



M. M'hamed Bouzina
Mohammed*

Formation des aides-soignants : Un problème de langue, entre enseignants francophones et étudiants arabisants, se pose

Dans le cadre de la formation médicale continue, en application des orientations du ministère de la Santé, de la population et de réforme hospitalière, la direction de la Santé de la willaya de Chlef et les représentants de la société civile, ainsi que l'Établissement de proximité hospitalière "mère et enfant" de Chorfa de cette même localité, ont organisé deux journées de formation, les 13 et 14 juillet 2018, à l'École des aides pédagogiques ABM d'aide-soignant, au profit des médecins généralistes et du personnel paramédical. Ce séminaire a eu pour but de rapprocher les structures de santé, du citoyen et de donner des compléments de formation au personnel médical de proximité et surtout, sensibiliser ces personnels au dépistage des cancers, notamment du col de l'utérus et du sein.

S'agissant du premier point, Mme Mme Habiba Laalag, directrice de l'EPH Chorfa, nous dira que ces journées scientifiques sont organisées à intervalle régulier. Ainsi, précédemment, un cours sur les frottis cervical utérin, a été dispensé aux sages-femmes et médecins généralistes ; ensuite, la pratique de l'échographie et la prochaine aura trait à la coloscopie.

Le deuxième thème abordé par la directrice, à savoir la médecine de proximité, conformément aux instructions du MSPRH, est en relation avec le premier, à partir du moment où le complément de formation reçu permettra, aux praticiens, de prendre en charge les problèmes de santé de la femme et du nouveau-né, pour n'orienter, vers les CHU, que

les cas nécessitant leur transfert, de par leur degré de gravité. En agissant de la sorte, fera remarquer la directrice, nous visons la réhabilitation du médecin-référent et nous renforçons, par là même, les liens de proximité médecins-citoyens, tout en rétablissant le CHU dans son rôle de pratique de la médecine, de la chirurgie lourde et d'enseignement universitaire, comme le prévoit, entre-autres, la prochaine loi sanitaire.

A notre question de savoir si le guide de la femme gestante est bien appliqué, Mme Laalag nous informera que les applications des tenants et des aboutissants de cette procédure sont menés de manière continue ; ce qui permet de constater des progrès, dans son application, depuis 4 mois.

Par ailleurs, M. M'hamed Bouzina Mohammed, directeur de l'école privée de formation paramédicale ABM-Soignant nous apprendra que son établissement forme des aides-soignants depuis une année. Cette formation diplômante est d'autant plus importante, vu le déficit qu'enregistrent les structures de santé à travers tout le territoire national, précisera-t-il et il donnera le chiffre de **198** stagiaires, du niveau de 3^{ème} AS, au départ, en cours de formation, laquelle s'étalera sur deux années. L'enseignement pédagogique est mené par une équipe pluridisciplinaire, suivi de travaux pratiques, au niveau des structures de santé. Notre rôle, précisera-t-il, est de former ces élèves et les former de mieux en mieux, dans toutes les spécialités. Cependant, M. M'hamed Bouzina se

désolé du niveau très faible en langue française des stagiaires. En effet, dira-t-il, l'enseignement à la base se fait dans la langue arabe et la majorité des documents, relatifs aux cours, sont rédigés dans la langue de Molière ; ce qui rend difficile d'apporter une formation de qualité aux futurs aides-soignants.

Propos confirmés également par M. Addelkader Boutebal, directeur pédagogique de l'établissement, lequel déplorera ce sérieux problème de communication, qui se pose entre enseignants et apprenants, car les premiers sont francophones et les stagiaires sont arabisants. Ce responsable souhaite vivement que ce hiatus soit levé, pour une plus grande performance de ces élèves et pour le bien de la communauté. Ce problème n'a

que trop duré, puisque, ajoutera-t-il, nous l'avons déjà soulevé en **1984**. Depuis, le niveau ne cesse de se dégrader et d'ailleurs, ce problème de la langue est présent dans tous les domaines. M. Addelkader Boutebal, expliquera que la solution réside à traduire les documents existant en arabe, ou de revoir le niveau de la langue française, à la base, pour apporter un enseignement de qualité aux étudiants. Enfin, il dira, en guise de conclusion, que son appel, il le lance par amour à la formation de nos étudiants ■

***M. M'hamed Bouzina Mohammed**

Directeur de l'école privée de formation paramédicale ABM-Soignant

